



HAL
open science

Guide d'annotation de la dualité d'interprétation déterminative ou appositive des relatives adjectives du français – Version v1

Hugo Dumoulin

► To cite this version:

Hugo Dumoulin. Guide d'annotation de la dualité d'interprétation déterminative ou appositive des relatives adjectives du français – Version v1. 2024. hal-04617213

HAL Id: hal-04617213

<https://hal.science/hal-04617213>

Preprint submitted on 19 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Guide d'annotation de la dualité d'interprétation déterminative ou appositive des relatives adjectives du français

Version v1 (mars 2024)

Auteur : Hugo Dumoulin

Modyco, UMR 7114 CNRS-Université Paris Nanterre

hdumoulin@parisnanterre.fr

Sommaire

- I. Aperçu général
- II. Tests pour l'annotation du pronom relatif
- III. Consignes pour l'annotation des déclencheurs
- IV. Une annotation sur le modèle Unités-Relations-Schémas
- V. Bibliographie

I. Aperçu général :

Une vaste littérature existe sur le sujet de l'interprétation appositive et déterminative des subordinées relatives adjectives. Le phénomène est observé depuis la grammaire de Port-Royal (1616) :

- (1) *Le médecin qui est venu hier est sympathique*
- (2) *Le médecin, qui est venu hier, est sympathique*

Entre (1) et (2) le rapport entre l'antécédent et la relative a changé : tandis que (1) se comprend comme « celui des médecins qui est venu hier est sympathique » où la relative est déterminative, (2) se comprend comme « le médecin (qu'on connaît) est sympathique, et par ailleurs il est venu hier » – où la relative est appositive. Dans (1) la relative a restreint le sens du SN antécédent à un référent en particulier, dans (2) la référence du SN est déjà connue et la relative ne fait que préciser quelque chose à son propos (on la dit aussi « descriptive »).

Depuis que le phénomène est connu, différents ordres d'analyse ont été proposés : logique (Arnauld & Nicole 1662, Frege 1892), syntaxe (Smith 1964, Dubois & Dubois-Charlier 1970, Stockwell, Schachter & Partee 1973), énonciation (Fuchs & Milner 1979), discours (Pêcheux 1975, Henry 1975), enfin un cadre *interprétatif* – dans lequel une interprétation sémantique est encadrée par des contraintes syntaxiques – qui est la proposition faite par Milner (1973) puis par Jackendoff (1977) au sein de la « théorie standard étendue » chomskyenne et de ses prolongements (1981). C'est adossé à ce cadre d'analyse des relatives, stabilisé par un certain consensus (Lasnik & Stowell 1991, Demirdache 1991, Laenzlinger 2003), que l'on va travailler.

Dans cette perspective, appositives et déterminatives ont une même structure en termes de positions syntaxiques de surface, mais qu'elles se distinguent par l'interprétation donnée au pronom relatif, qui conduit à un statut différent des deux relatives au niveau de la forme logique de la phrase. Dans l'appositive, le pronom relatif est interprété comme une simple anaphore d'un antécédent ayant déjà une référence (Demirdache 1991 : 116) ; dans la déterminative, le pronom relatif, en plus d'être une anaphore de l'antécédent, joue le rôle de *quantifieur* à l'intérieur de la relative (Lasnik & Stowell 1991 : 770).

En appui sur un certain nombre de contraintes linguistiques observables, Demirdache (1991) propose de considérer que l'appositive subit une transformation de déplacement à la racine de l'arbre en forme logique, ce qui rend compte de son statut syntaxique spécifique – qui fait partie de la classe des « insertions » décrite par Gardes-Tamine (2004) – et de son statut sémantique d'« assertion auxiliaire ». À l'inverse la déterminative reste intégrée au SN en position de complément du N°, ce qui explique sa participation à la détermination référentielle du SN. Somme toute, c'est un donc un trait, porté par le pronom relatif, qui distingue l'interprétation appositive et déterminative de la relative, que l'on représente par différentes positions en forme logique (laquelle n'est pas la structure de surface).

Cette différence de fonctionnement, bien qu'interprétative, est contrainte syntaxiquement ; elle est donc *testable*. De ce fait, l'on trouvera dans ce guide, des tests qui contraignent l'interprétation appositive et déterminative des subordinées relatives et d'annoter des déclencheurs de cette interprétation. Précisons que l'on se consacrera uniquement aux relatives *adjectives*, c'est-à-dire celles qui commutent avec un adjectif, par opposition aux relatives substantives qui commutent avec un GN.

II. Tests pour l'annotation du pronom relatif

Dans le cadre théorique que l'on choisit d'adopter, l'interprétation appositive ou déterminative d'une relative est commandée par un trait porté par le pronom relatif. Ce trait du pronom relatif peut être contraint par des déclencheurs qui se trouvent dans un contexte phrastique voire transphrastique plus ou moins lointain.

L'enjeu essentiel de ce guide est de fournir des consignes linguistiques qui permettent l'annotation du pronom relatif et des déclencheurs.

L'on présente d'abord une série de tests de base pour annoter le pronom relatif indépendamment de tout déclencheur. Il va de soi que ces tests sont liminaires et qu'ils ont vocation à être complétés par l'identification de déclencheurs, que nous définirons ensuite.

- **Test #1 : clivage et pronominalisation**

Ce test représenté dans la littérature syntaxique classique (Jackendoff 1977), mais aussi dans la littérature TAL qui se penche sur le sujet de l'annotation des modificateurs restrictifs ou appositifs (Stanovsky et al. 2016). Il s'agit de distinguer le caractère intégré syntaxiquement de la déterminative par rapport au statut d'insertion de l'appositive.

Puisque l'appositive est une *insertion*, alors l'antécédent est séparable syntaxiquement de la relative. Puisque la déterminative est *intégrée*, alors l'antécédent n'est pas séparable syntaxiquement de la relative.

Ainsi à partir des deux relatives :

(3) *Paul* _[APP] *est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*

(4) *Tout chien* _[DET] *vit dans la rue est potentiellement dangereux*

Dans la phrase (3) présentant une appositive,

– on peut cliver l'antécédent :

(5) *C'est Paul* **qui** *devait téléphoner à son frère*

– et le pronominaliser :

(6) **Qui** *est-ce qui devait téléphoner à son frère ? (C'est) Paul*

Dans la phrase (4) présentant une déterminative,

– on ne peut cliver l'antécédent seul, sans la relative déterminative :

(7) *?*C'est tout chien* **qui** *est potentiellement dangereux*

(8) *C'est tout chien* _[DET] *vit dans la rue* **qui** *est potentiellement dangereux*

– ni le pronominaliser sans inclure la relative déterminative :

(9) **Qui* *est-ce qui est potentiellement dangereux ? (C'est) tout chien*

(10) **Qui** *est-ce qui est potentiellement dangereux ? (C'est) tout chien* _[DET] *vit dans la rue*

- **Test #2 : effaçabilité**

Ce test vise aussi à tester l'autonomie sémantique de l'antécédent par rapport à la relative. Si la relative est déterminative, elle est intégrée, ainsi le test prévoit qu'elle *ne pourra pas* être effacée sans changer la sémantique de la phrase. Si la relative est appositive, elle est une insertion, ainsi le test prévoit qu'elle *pourra* être effacée sans changer la sémantique de la phrase.

Ainsi à partir des deux relatives des phrases (3) et (4) :

(3) *Paul qui_[APP] est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*

(4) *Tout chien qui_[DET] vit dans la rue est potentiellement dangereux*

La phrase (3) ne change pas de sémantique si l'appositive est effacée

(11) *Paul Ø devait téléphoner à son frère*

Mais (4) change complètement de sens :

(12) **? Tout chien Ø est potentiellement dangereux*

- **Test #3 : adjonctions d'adverbes de phrase, d'incises, ou de particules logiques**

Ce test est proposé par Milner (1973) pour caractériser les appositives : il repose sur le statut d'insertion de l'appositive qui lui donne les caractéristiques d'une « assertion auxiliaire » (Jackendoff 1977), rendant possible la réalisation d'adverbes de phrase ou d'incises au sens de l'appositive. L'analyse de Demirdache (1991) explicite l'effectivité du test en proposant une transformation qui déplace en forme logique l'appositive à la racine de l'arbre de constituance.

Ainsi pour les deux relatives :

(3) *Paul qui_[APP] est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*

(4) *Tout chien qui_[DET] vit dans la rue est potentiellement dangereux*

On peut adjoindre à l'appositive de (3) des adverbes de phrase (13) ou des incises (14) :

(13) *Paul qui_[APP] **malheureusement** est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*

(14) *Paul qui_[APP] – **dit-on** – est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*

(15) *Paul qui_[APP] **justement** est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*

Ce n'est pas le cas de la déterminative dans (4) qui les refuse :

(16) **Tout chien qui_[DET] **malheureusement** vit dans la rue est potentiellement dangereux*

(17) **Tout chien qui_[DET] – **dit-on** – vit dans la rue est potentiellement dangereux*

(18) **Tout chien qui_[DET] **justement** vit dans la rue est potentiellement dangereux*

- **Test #4 : substitution du pronom relatif en *qu-* par une forme en *lequel***

Ce test est proposé par Milner (1973). Il s'agit de remplacer le pronom relatif en *qu-* par une forme en *lequel*. Seul le pronom relatif de l'appositive admet une telle substitution sans générer un différentiel d'acceptabilité.

Ainsi pour les deux relatives :

(3) *Paul qui_[APP] est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*

(4) *Tout chien qui_[DET] vit dans la rue est potentiellement dangereux*

On a la substitution suivante :

- (19) *Paul lequel_[APP] est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*
(20) **Tout chien lequel_[DET] vit dans la rue est potentiellement dangereux*

- **Test #5 : paraphrase de l'appositive par une indépendante**

Ce test, issu de la tradition grammaticale de Port-Royal, est celui qui fournit les jugements les moins fiables car il repose sur un grand bouleversement de la structure de la phrase. Nous le mentionnons néanmoins.

Il s'agit de remplacer la subordonnée relative par une proposition indépendante coordonnée. Seule l'appositive autorise une telle substitution.

Ainsi pour les deux relatives :

- (3) *Paul qui_[APP] est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*
(4) *Tout chien qui_[DET] vit dans la rue est potentiellement dangereux*

On a la substitution suivante :

- (21) *Paul devait téléphoner à son frère et il est arrivé en retard*
(22) **Tout chien est potentiellement dangereux et il vit dans la rue*

III. Consignes pour l'annotation des déclencheurs

L'annotation des déclencheurs de l'interprétation appositive ou déterminative fait l'objet, elle aussi, de contraintes linguistiques, qui sont l'objet du présent chapitre.

- **Déclencheur \$1 [APP] : marquage de l'apposition par des virgules**

Seule l'appositive peut être détachée du GN qui lui est antécédent par le biais d'une mise entre virgules.

(23) *Paul, qui_[APP] est arrivé en retard, devait téléphoner à son frère*

- **Déclencheur \$2 [APP/DET] : noms propres et descriptions définies**

Seule l'appositive peut compléter un GN composé d'un nom propre seul :

(24) *Paul qui_[APP] est arrivé en retard devait téléphoner à son frère*

Seule l'appositive peut compléter une description définie :

(25) *Le président des États-Unis qui_[APP] est arrivé en retard est parti en avance*

Néanmoins, un GN composé d'un article et d'un nom propre est complété par une déterminative :

(26) *Le Paris que_[DET] j'aime existera toujours*

- **Déclencheur \$3 [APP] : spécifieur/modifieur déterminatif maximal déjà présent**

Seule l'appositive peut compléter GN ayant déjà atteint son maximum de détermination par l'intermédiaire de modifieurs.

Ainsi par exemple avec le possessif :

(27) *Mon chien qui_[APP] est blanc*

(28) **Mon chien dont_[DET] je parle*

Ou avec la déterminative :

(29) *Le chien dont_[DET] je parle qui_[APP] aboie plus fort que les autres est potentiellement dangereux*

- **Déclencheur \$4 [APP/DET] : déterminant défini et chaîne de coréférence**

Lorsque l'antécédent de la relative est spécifié par un déterminant défini à valeur déictique ou anaphorique (il détermine un référent déjà introduit préalablement dans le discours) alors la relative est appositive (Fuchs & Milner 1979). C'est toute la chaîne de coréférence – soit la première occurrence du référent et sa reprise avec le déterminant défini – qui sont déclencheurs de l'interprétation appositive :

(30) *Hier soir devant la maison j'ai vu un chien. Le chien qui_[APP] vit dans la rue est vraiment dangereux*

Inversement lorsque l'on a un déterminant défini à valeur non-déictique et non-anaphorique (il détermine la *première* occurrence d'un référent dans le discours) alors on a une interprétation déterminative :

(31) *Il m'a raconté une de ces histoires qui_[DET] vous font froid dans le dos*

- **Déclencheur \$5 [DET] : quantifieur**

Seule la déterminative peut compléter un nom spécifié par un quantifieur :

(32) *Tout chien qui_[DET] vit dans la rue est potentiellement dangereux*

(33) *Chaque chien qui_[DET] vit dans la rue est potentiellement dangereux*

(34) *Aucun chien qui_[DET] vit dans la rue n'est vraiment dangereux*

Attention à ne pas confondre quantifieur et (simple) déterminant indéfini (*tout chien* ≠ *tous les chiens*)

- **Déclencheur \$6 [DET] : déterminant indéfini et lexèmes massifs**

Les lexèmes massifs (non-comptable) comme *le courage, la chance, la joie, etc.* ne tolèrent pas la spécification avec un article indéfini, sauf dans le cas où ils sont suivis d'un modifieur déterminatif.

On aura :

(35) *Il a toujours eu un grand courage*

Mais pas :

(36) **Il a toujours eu un courage*

Ainsi l'article indéfini et le lexème massif antécédent d'une relative qu'ils spécifient seront déclencheurs d'une interprétation *déterminative* de celle-ci :

(37) *Il a toujours eu un courage qui_[DET] nous épatait*

Et on n'aura pas :

(38) **Il a toujours eu un courage, qui_[APP] vraiment nous épatait.*

IV. Une annotation selon le modèle Unités-Relations-Schémas

L'annotation de la dualité d'interprétation des relatives est une annotation qui se fait au niveau des *tokens*, c'est-à-dire des formes graphiques du texte.

En appui sur les contraintes linguistiques élaborées plus haut on réalise une annotation des pronoms relatifs et des déclencheurs en utilisant le modèle d'annotation Unités-Relations-Schémas (Widlöcher 2008).

– On annotera des **unités** :

- **Pronom relatif (PRO)**

Trois valeurs de la *caractéristique* « *interprétation* » sont possibles :

- appositive
- déterminative
- ambiguë

- **Déclencheur (DECL)**

Deux *caractéristiques* sont possibles

- *Contribution_interprétation*
 - appositive
 - déterminative
- *Type* :
 - \$1-virgule
 - \$2-nom_propre
 - \$3-Modifieur_déterminatif_maximal
 - \$4-GNantécédent_défini
 - \$5-quantifieur
 - \$6-GNantécédent_massif_indéfini
 - ...

Remarque :

On annotera les unités en vue d'une utilisation au format BIO :

<i>Il</i>	<i>a</i>	<i>toujours</i>	<i>eu</i>	<i>un</i>	<i>courage</i>	<i>qui</i>	<i>nous</i>	<i>épatait</i>
O	O	O	O	B-DECL _[DET/\$6]	I-DECL _[DET/\$6]	B-PRO _[DET]	O	O

– Et on annotera des **relations** (orientées) :

- **Déclencheur de**

Cette relation est orientée dans le sens déclencheur => pronom relatif

- **Anaphore de**

Cette relation est orientée dans le sens déclencheur (de type GNantécédent défini anaphorique) => première occurrence du GN

On pourra utiliser Glozz (Widlöcher & Mathet 2009) comme plate-forme d'annotation.

Ici sur le corpus Parlamint (Erjavec et al. 2023) :

parents et mes grands-parents. Directement victimes de la Seconde Guerre mondiale, ils m'ont transmis un engagement européen profond qui me rend fier de siéger, face à vous, devant ce drapeau européen. Le président Accoyer avait eu la judicieuse idée d'installer ce symbole d'une paix durable dans notre hémicycle : il y a toute sa place, aux côtés de nos couleurs nationales. [[Applaudissements]] Je n'oublie pas le goût pour la diversité régionale que mes parents m'ont transmis. De la Bretagne à la Lorraine, de la Corse à l'Alsace...

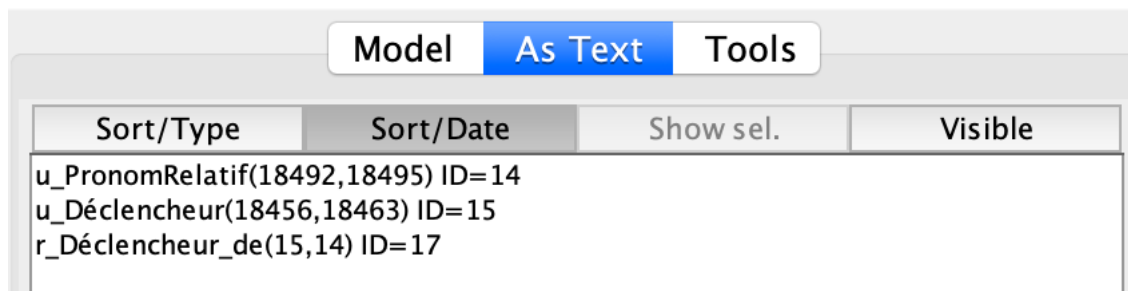
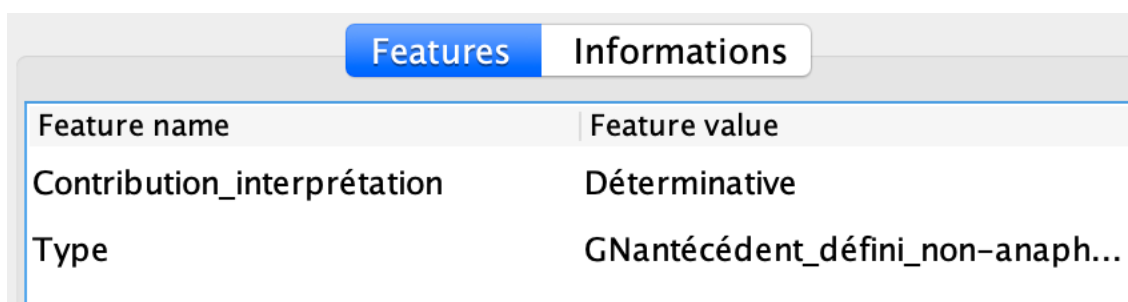


Figure 1. Le schéma d'annotation vu dans la fenêtre principale et la table d'annotation de Glozz

On identifie deux unités (en gris encadré) et une relation orientée (flèche bleue). L'unité *que* est mise en relief par une fenêtre de dialogue qui permet d'identifier le type de l'unité (*PronomRelatif*) et l'auteur de l'annotation. On peut mettre en relief l'autre unité qui est *le goût*, de type GNantécédent_défini_non-anaphorique, et déclencheur d'un trait déterminatif sur le pronom relatif *que* :

parents et mes grands-parents. Directement victimes de la Seconde Guerre mondiale, ils m'ont transmis un engagement de siéger, face à vous, devant ce drapeau européen. Le président Accoyer avait eu la judicieuse idée d'installer ce symbole d'une paix durable dans notre hémicycle : il y a toute sa place, aux côtés de nos couleurs nationales. [[Applaudissements]] Je n'oublie pas le goût pour la diversité régionale que mes parents m'ont transmis. De la Bretagne à la Lorraine, de la Corse à l'Alsace...

La fenêtre des caractéristiques indique que l'unité est du type GN spécifié par un article défini non anaphorique, déclencheur \$4 du trait déterminatif du pronom relatif correspondant :



V. Bibliographie

- Arnauld, A., & Lancelot, C. (1616). *Grammaire générale et raisonnée*. Allia.
- Arnauld, A., & Nicole, P. (1662). *La Logique ou l'art de penser*. Flammarion.
- Chomsky, N. (1982). *Théorie du Gouvernement et du Liage* (trad. Pierre Pica). Seuil.
- Demirdache, H. (1991). *Resumptive Chains in Restrictive Relative, Appositive and Dislocation Structure* [Ph.D. Thesis,]. MIT, Department of Linguistics and Philosophy.
- Erjavec, T., Ogradniczuk, M., Osenova, P., Ljubešić, N., Simov, K., Pančur, A., Rudolf, M., Kopp, M., Barkarson, S., Steingrímsson, S., Çöltekin, Ç., De Does, J., Depuydt, K., Agnoloni, T., Venturi, G., Pérez, M. C., De Macedo, L. D., Navarretta, C., Luxardo, G., ... Fišer, D. (2023). The ParlaMint corpora of parliamentary proceedings. *Language Resources and Evaluation*, 57(1), 415-448. <https://doi.org/10.1007/s10579-021-09574-0>
- Fuchs, C., & Milner, J. (1979). *À propos des relatives*. SELAF.
- Henry, P. (1975). « Constructions relatives et articulations discursives ». *Langages*, 37.
- Jackendoff, R. (1977). *X Syntax : A Study of Phrase Structure*, Cambridge (Massachusetts) & Londres. MIT Press.
- Laenzlinger, C. (2003). *Initiation à la Syntaxe formelle du français. Le modèle Principes et paramètres de la grammaire générative et transformationnelle*. Peter Lang.
- Lamiroy, B. (1991). « Coréférence et référence disjointe : Les deux pronoms EN ». In *Travaux de linguistique* (Vol. 22, p. 41-67).
- Lasnik, H., & Stowell, T. (1991). « Weakest Crossover ». *Linguistic Inquiry*, 22(4), 687-720.
- Milner, J.-C. (1973). *Arguments linguistiques*. Mame.
- Pêcheux, M. (1975). *Les Vérités de La Palice*. Maspero.
- Smith, C. (1964). « Determiners and Relative Clause in a Generative Grammar of English ». *Language*, Jan.-Mar, 40(1), 37-52.
- Stockwell, R., Schachter, P., & Partee, B. (1973). *The Major Syntactic Structures of English*. Holt, Rinehart and Winston, Inc.
- Widlöcher, A., & Mathet, Y. (2009). « La plate-forme Glozz : Environnement d'annotation et d'exploration de corpus ». In *Actes de TALN 2009 (Traitement automatique des langues naturelles)*, Senlis, France : ATALA LIPN
- Widlöcher, A. (2008). *Analyse macro-sémantique des structures rhétoriques du discours – Cadre théorique et modèle opératoire*. Thèse de doctorat. Université de Caen Basse-Normandie.